FEUILLETON DU "CANADA."

Les Indes Noires.

VII

UNE EXPÉRIENCE DE SIMON FORD.

—Monsieur James, reprit Simon Ford, depuis dix ans, il ne s'est pas passé un jour sans qu'Harry et moi, nous ayons songé à rendre à la houillère son ancienne prospérité ; non, pas un jour ! S'il existait encore quelque gisement, nous étions décidé à le découvrir. Quels moyens employer ? Les sondages ? Cela ne nous était pas possible, mais nous avions l'instinct du mineur, et souvent on va plus droit au but par l'instinct que par la raison. Du moins c'est mon idée...

—Que je ne contredis pas, répondit l'ingénieur.

Or, voici ce qu'Harry avait une ou deux fois observé pendant ses excursions dans l'ouest de la houillère. Des feux, qui s'éteignaient soudain, apparaissant quelquefois à travers le schiste ou le remblai des galeries extrêmes. Par quelle cause ces feux s'allumaient-ils ? Je ne pouvais et je ne puis le dire encore. Mais enfin, ces feux n'étaient évidemment dus qu'à la présence du grisou, et, pour moi le grisou c'était le filon de houille.

Ces feux ne produisaient aucune explosion ? demanda l'ingénieur.

—Si, de petites explosions partielles ! répondit Simon Ford, et telles que j'en provoquai moi même, lorsque je voulus constater la présence de ce grisou. Vous vous souvenez de quelle manière on cherchait autrefois à prévenir les explosions dans les mines, avant que notre bon génie, Humphry Davy, eût inventé sa lampe de sûreté ?

Oui, répondit James Starr. Vous voulez parler du "pénitent" mais je ne l'ai jamais vu dans l'exercice de ses fonctions.

—En effet, monsieur James vous êtes trop jeune, malgré vos cinquante-cinq ans pour avoir vu cela. Mais moi, avec dix ans de plus que vous, j'ai vu fonctionner le dernier pénitent de la houillère. On l'appelait ainsi parce qu'il portait une grande robe de moine. Son nom vrai était le "fireman," l'homme du feu. A cette époque, on n'avait d'autres moyens de détruire le mauvais gaz qu'en le décomposant par de petites explosions, avant que sa légèreté l'eût ramassé en trop grande quantité dans les hauteurs des galeries.

C'est pourquoi le pénitent, la face masquée, la tête encapuchonnée dans son épaisse cagoule tout le corps étroitement serré dans sa robe de bur, allait en rampant sur le sol. Il respirait dans les basses couches, dont l'air était pur, et de sa main droite, il promenait, en élevant au-dessus de sa tête, une torche enflammée. Lorsque le grisou se trouvait répandu dans l'air de manière à former un mélange détonant, l'explosion se faisait sans être funeste, et, en renouvelant sauvant cette opération, on parvenait à prévoir les catastrophes. Quelquefois le pénitent, frappé d'un coup de grisou, mourait à la peine. Un autre le remplaçait. Ce fut ainsi jusqu'au moment ou la lampe de Davy fut adoptée dans toutes les houillères. Mais je connaissait le procédé, et c'est en l'employant que j'ai connu la présence du grisou, et que par conséquent, celle d'un nouveau gisement carbonifère dans la fosse Dochart.

Tout ce que le vieil overman avait raconté du pénitent était rigoureusement exact. C'est ainsi que l'on procédait autrefois dans les houilléres pour purifier l'air des galeries.

Le grisou, autrement dit l'hydrogène protocarbonné ou gaz des marais, incolore, presque innodore, ayant un pouvoir peu éclairant, est absolument impropre à la respiration. Le mineur ne pourrait vivre dans un milieu rempli de ce gaz malfaisant,—pas plus qu'on ne pourrait vivre au milieu d'un gazomètre plein de gaz d'éclairage. En outre de même que celui-ci qui est de l'hydrogène bicarbonné, le grisou forme un mélange détonant, dès que l'air y entre dans une proportion de huit et peut être même de cinq pour cent. L'enflammation de ce mélange se fait elle par une cause quelconque, il y a explosion, presque toujours suivie d'épouvantables catastrophes.

C'est à ce danger que pare l'appareille de Davy, en isolant la flamme des lampes dans un tube de toile métallique, qui brûle le gaz à l'intérieur du tube. sans jamais laisser l'inflammation se propager au dehors.

(A continuer)

GRANDE VENTE AU COMPTANT

— DE —

HARDES FAITES.

CETTE SEMAINE.

Dans la Capitale

A travers la ville.

Une trentaine d'enfants ont fait, hier, leur première communion à l'église St. Patrice.

LIQUIDATION des affaires. Maintenant est le temps de faire des bargains dans la ligne de vaisselle, poterie, lampes et de verrerie. Tout est sacrifié chez C. S. Shaw & Cie.

On nous apprend qu'un homme du nom de Brown a été tué hier à Prescott par les chars. Brown àtait un employé de la compagnie du pacifique.

Notes Religieuses.

C'est samedi et non pas dimanche que les enfants de la paroisse de Notre Dame feront leur première communion. Samedi à 3 hrs p. m. aura lieu la confirmation.

Le mois de juin est consacré à la dévotion au Sacré Cœur de Jésus. Tous les fidèles qui honoreront chaque jour pendant ce mois le Cœur de Jésus gagnent une indulgence de sept ans chacun des jours et une indulgence pleinière un jour du même mois aux conditions ordinaires. (Rescrit du 8 mai 1873)

On vient de recevoir à l'archevêché un buste de Léon XIII. Il est magnifique de ressemblance et d'un fini parfait. Il sort de l'atelier de Carli de Montréal.

Ce matin a eu lieu la communion générale des enfants des écoles de Notre Dame qui ont déja fait leur première communion.

Nouvelle entreprise.

M. W. Howe, peintre bien connu vient d'acheter le stock de tapisserie de M. E White, marchand de la rue Rideau. M. White faisait des affaires en gros et en détail, mais se retire du commerce de tapisserie.

La maison Larose et Cie.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. M. Larose et Cie qui parait dans une autre colonne.

Cette entreprenante maison vient d'acheter le stock de hardes faites de M. P. Valiquette. Afin de ne pas gêner leur grand commerce des marchandises sèches, au No 101 sur la rue Rideau, la maison Larose va offrir en vente ce nouveau stock de hardes faites aux Nos. 100 et 100½ rue Rideau en face du magasin No. 101.

Nous invitons le public à se prévaloir des avantages que lui offrent ces populaires négociants.

Paroisse Ste Anne.

Voici le programme de la section Ste Anne pour la procession de dimanche prochain.

1o La bande de Ste Anne.
2o Un maréchal
3o Les élèves des Frères avec bannière et drapeau.
4o Les amis du Sacré Cœur de Jésus avec insignes et bannière.
5o Les élèves des Sœurs.
6o Les filles de Marie Immaculée en costume et avec bannière.
7o Les demoiselles de la paroisse.
8o Les dames de la Congrégation de Ste Anne avec insignes et bannières.
9o Les dames de la paroisse.
10o Un maréchal.
11o Le clergé.
12o Les membres de la société St Jean Baptiste avec insignes et bannière.
13o Les membres de la St Antoine.
14o Les jeunes gens et les hommes de la paroisse

La procession partira de l'église Ste Anne à 10 hrs précis s, pour aller rencontrer la procession de l'église Métropolitaine et prendre place entre les différentes congrégations.

Le feu d'hier.

On estime que les dommages causés hier par le feu au moulin de M. John Rochester, s'élèvaient à plus de $100,000 ces pertes sont couvertes par les assurances. Ce moulin avait été loué à MM. Barnes et Cie. qui faisaient le commerce de boîtes, industrie a peu près nouvelle dans la ville.

Les assurances sont distribués parmi plusieurs compagnies tant américaines que canadiennes. La brigade du feu a déployé beaucoup d'énergie et de tact à maîtriser l'incendie et mérite les plus grands éloges.

Notes Civiques.

La corporation perd $2,100 par le feu d'hier.

SERVICES à dîner vendus pour moins que la moitié de ses prix ordinaires chez Shaw, à la vente sans réserve

Il y aura lundi prochain l'assemblée régulière du conseil de ville.

LAMPES pour moins que la moitié des prix ordinaires à la grande vente de fermeture, chez C. S. Shaw & Cie.

Le comité des biens fonds s'assemble aujourd'hui.

NOUS fermons. Mesdames, cette vente à moitié prix n'est pas une vente pour tromper le public, mais elle est faite bona fide, nous avons décidé de fermer un de nos magasins et le tout doit être vendu sans réserve. C. S. Shaw & Cie.

Le comité des impressions s'est assemblé hier et a accepté les comptes du mois ; étaient présents MM. les échevins Adam (président) Larose, O'Leary, Hutchison et Monk.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

Habillements pour enfants

Habillements pour enfants

Habillements pour enfants

Habillements pour enfants

Habillements pour enfants

Habillements pour enfants

Pantalons pour hommes

Pantalons pour hommes

Pantalons pour hommes

Pantalons pour hommes

Pantalons pour hommes

Pantalons pour hommes

Habillements pour hommes

Habillements pour hommes

Habillements pour hommes

Habillements pour hommes

Habillements pour hommes

Habillements pour hommes

Habillements pour hommes

BRYSON, GRAHAM & Cie.

148, 150, 152 et 154

RUE SPARKS

ON DEMANDE un bon homme parlant les deux langues ; pour se rendre utile dans un magasin ; doit être muni de bonnes recommandations. Adresser par lettre à B C, au bureau du "Canada." 3ins 26 m

CHAUSSURES !

M. O. Jolicœur informe sa clientèle et le public en général qu'il a actuellement en main un immense stock de chaussures confectionées à la main. Ces chaussures qu'il vend à des prix très bas, même au prix coutant, sont bien finies, et en veau français.

M. Jolicœur, à l'avenir, ne s'occupera que d'ouvrages de pratique.

Je sollicite respectueusement le patronage du public.

O. JOLICOEUR
No. 106, RUE RIDEAU
18m 1m

O. R. N. Co.

LE BATEAU A VAPEUR

"EMPRESS"

Laissera Ottawa les

MARDI, JEUDI & SAMEDI

Cette semaine pour les ports intermédiaires entre

OTTAWA & GRENVILLE.

Le bateau partira du quai "Queen" à 7.30 heures A. M. On reçoivra du fret tous les jours.

R. W. SHEPERD, JR.
Ottawa, 1 mai 1888. —jno. Gérant.

AVIS

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné, et endossées "soumissions pour fourniture aux Sauvages," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, MARDI, le 7 Juin 1888, pour la livraison de Fournitures des Sauvages durant l'année fiscale devant expirer le 30 Juin 1889, consistant en Farine, Lard Fumé, Epiceries, Munitions, Lignettes, Bœufs, Vaches, Taureaux, Instruments Aratoires, Outils, etc, droits payés à divers endroits dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

L'on peut se procurer des formules de soumissions contenant des détails complets relatifs aux Fournitures requises, aux dates de la livraison, etc., en s'adressant au soussigné, ou aux commissaires des Sauvages à Régina, ou au Bureau des Sauvages à Winnipeg.

L'on peut soumissionner pour chaque espèce de marchandises (ou pour aucune partie de chaque espèce de marchandises) énumérées dans les cédules, et le Département se reserve le droit de rejeter tout ou partie d'une soumission.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté en faveur du Surintendant Général des affaires des Sauvages sur une Banque Canadienne, pour au moins cinq pour cent du montant de la soumission, lequel sera forfait si le soumissionnaire refuse de signer le contrat basé sur telle soumission lorsqu'il en sera requis ou s'il manque d'exécuter son contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Chaque soumission doit, outre la signature du soumissionnaire, porter celle de deux cautions acceptables au Département pour la dûe exécution du contrat

L'on n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Cette annonce ne devra être insérée par aucun journal sans l'autorisat on de l'Imprimeur de la Reine, et l'on n'admettera aucune réclamation de paiement de la part d'un journal qui l'aura publiée sans telle autorisation.

L. VANKOUGHNET,
Assistant Surintendant-Général des affaires des Sauvages.

Département des Affaires des Sauvages.
Ottawa Mai 1888 23 m. Jno.

MUSIQUE

LEÇONS DE CHANT,
DE PIANO,
D'ORGUE et
D'HARMONIE.

S'adresser à
Mme. Blain de St. Aubin,
No 32 RUE WATER
Ou chez Orme & Son, rue Sparks.
25 m 1 m

Debentures á vendre

CITE D'OTTAWA.

Des soumissions endossées : soumissions pour débentures et adressées au soussigné, seront reçues par la Corporation de la Cité d'Ottawa jusqu'a lundi le 4 juin 1888 à 3 heures de l'après midi ; pour l'achat de $210,000 des débentures de la Corporation émises pour des fins générales et pour l'achat de $15,000 des débentures de la Corporation émises pour des fins d'écoles publiques.

Les $210,000 sont émises en 42 obligations de $5,000 chacune et sont payables à la Banque de Québec, Ottawa, le 1er juin 1908, l'intérêt au taux de cinq par cent par an payable semi-annuellement. Les $15,000 sont émises en 15 obligations de $1,000 chacunes et sont payables le 27 mai 1908, l'intérêt aux taux de cinq par cent par an payable semi annuellement.

W. P. LETT,
Greffier de la Cité.
Ottawa 28 mai 1888. 6irs

Avis aux Contracteurs.

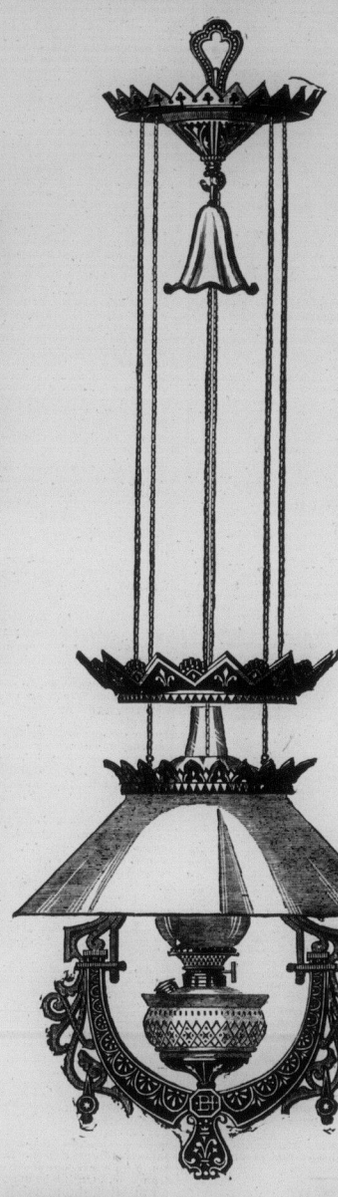
Le soussigné recevra jusqu'à midi, lundi, le 4 juin, 1888, des soumissions adressées au Révd. V. Ferrerie, pour la construction d'une église en pierre, de 48 pieds sur 90 pieds à Victon, P.Q.

Les plans et devis peuvent être vus à mon bureau.

JAMES R. BOWES,
Architecte.
3f 29-31-2

SHAW

NEVER NOW OR NEVER



NOW OR NEVER

ABANDONNE LES AFFAIRES

IMMENSE SACRIFICE DE

VAISSELLE VERRERIES ET LAMPES

Faience et Poteries a Grand marché

C. S. SHAW & Cie.

TOUTES SORTES

— DE —

Poêles, Meubles, Vaisselles, Verrerie Chinoise Marchandises de Fantaisie, Meubles en Saule, Argenterie Plaquée, Coutellerie, Miroirs, Barres de Fenêtres, Extension pour Rideaux, Voitures d'Enfants, Velocipèdes, Charrettes, Tapis, Prelats, Gravures, Etc. Toutes les Maschandises requises pour meubler une maison au complet, à la Salle de Variété.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

COURRIER DE HULL.

Le corps de musique de Hull a été engagé par la société St Jean Baptiste de St Thomas d'Alfred.

VAISSELLE pour moins que la moitié du prix. C. S. Shaw & Cie.

La société St Jean Baptiste de la Pointe à Gatineau célèbrera sa fête dimanche, le 24.

ARTICLES de fantaisie et objets d'art à votre prix chez Shaw & Cie.

Les conseils locaux du comté d'Ottawa se réuniront lundi.

ABANDON des affaires. Lampes de $3 pour $1 chez Shaw & Cie.

Il y avait abondance de poisson sur le marché ce matin.

FERMETURE. Service à thé de $8 pour $4 chez C. S. Shaw & Cie.

La Cour de Circuit siégera à Hull mercredi prochain sous la présidence du Juge Wurtele.

LAMPES pour la moitié des prix ordinaires. C. S. Shaw & Cie.

La clôture du mois de Marie a eu lieu hier soir à l'église Notre Dame avec pompe.

On demande plusieurs peintres, doivent être sources et industrieux. S'adresser à W. Howe. 1j-2f

Ce matin, une foule considérable de personnes sont assister à l'ouverture des exercices du Sacré Cœur.

Chapeaux en soie a moitié prix pour le dimanche de la procession chez T. Nolan, 40, rue Rideau.

Un grand nombre de citoyens de Hull sont allés à Montréal, hier.

Chapeaux de paille à moitié prix pour le dimanche de la procession chez T. Nolan, 40. rue Rideau. 1j-2f

M. et Madame Euclide Parent sont de retour de leur voyage de noces.

SERVICE à thé pour moins que la moitié des prix ordinaires. C. S. Shaw & Cie.

Les employés de M. E B Eddy ont été payés hier.

VAISSELLE à plus bas prix qu'aux encans, à la vente de fermeture chez C. S. Shaw & Cie.

Les trottoirs sur la rue Principale, à plusieurs endroits sont dans un etat très dangereux pour les piétons.

ABANDON des affaires. Set de chambre à coucher valant $5 pour $2.50 chez Shaw & Cie.

M. le Dr George Aubry, gradué de l'Université Victoria, Montréal, récemment admis à la pratique de la médecine va résider en permanence à Hull. Il a ouvert son bureau sur la rue Principale.

ABANDON des affaires. Service à thé de fantaisie, 44 morçeaux pour $2. C. S. Shaw & Cie.

Exécution pendant la nuit.

Un nommé William George, condamné à mort pour un assassinat commis dans le comté de Muskingum (Ohio), a été exécuté l'autre matin entre minuit et une heure dans pénitencier de l'Etat.

Depuis bientôt trois ans, dans l'Ohio, toutes les exécutions ont lieu entre minuit et le lever du soleil, dans le pénitencier de l'Etat et en présence de douze personnes seulement, en tout. La salle des exécutions est attenante à une cellule dans laquelle sont enfermés les condamnés à mort, immédiatement après leur condamnation. Cette salle relativement étroite, contient trois potences à poste fixe et sert pour tous les condamnés de l'Etat, car on n'exécute plus dans les prisons de comté.

George avait été condamné pour avoir assassiné un vieillard du nom de Scott dont il se préposait d'outrager ensuite la fille. Pendant toute la journé de jeudi George n'a manifesté aucune appréhension de la mort ; il n'a voulu revevoir les consolations d'aucun clergyman et il a refusé de se coucher le soir préférant passer ses derniers moments à causer avec les autres condamnés à morts enfermés dans la même cellule que lui.

Le supplicié était un jeune homme de vingt quatre ans, garçon de ferme, et ne savait ni lire ni écrire.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H H NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

ILS se retirent des affaires. Tout le stock doit être vendu sans réserve. C. S. Shaw & Cie.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

UNE SURPRISE.

Nous offrons en vente le stock de P. VALIQUETTE a des prix tellement bas, que nous n'osons pas le dire. Venez voir pour vous convaincre.

LAROSE & CIE.,

100, 100½ et 101, Rue Rideau.